

GIGOUZAC Hommage.

A-Dieu notre Abbé Ficat...

EDITH BOUR

« Écoute... Regarde... Chut... »
Monsieur l'Abbé Ficat (car c'est ainsi que l'on vous appelait), vous nous conduisiez hors du presbytère et là, c'était la rencontre avec Dieu.

Dans le silence et la beauté de la nature, objet de création divine que vous nous faisiez contempler, vous regardiez l'un d'entre nous et vous le nommiez, comme si quelqu'un d'autre plus loin, plus haut que vous, appelait

en même temps. Chacun de vos mots avait un sens. Un sens profond, tiré du tréfonds de votre âme, car vous étiez un être de lumière, relié à Dieu en permanence, mais soumis à un combat permanent dans la conscience du bien et du mal. Je vous revois sur le chemin Monsieur l'Abbé, lisant le bréviaire avant le déjeuner pris chez des paroissiens, ici ou là. Vous partagiez nos bons et nos mauvais moments, vous aimiez la vie et riez de bon cœur. Vous nous rendiez au centuple la

joie que nous vous donnions par votre présence chargée du Christ.

Ainsi, Monsieur l'Abbé Ficat, vous êtes devenu Georges, l'ami, le confident, le soutien moral et spirituel, à qui l'on disait « tu ». Georges, tu es notre frère. Tu as traversé une partie du XX^e siècle et une partie du XXI^e, avec leurs changements, en tenant la barre.

Tu étais comme un prophète, un instrument dans la main de Dieu.

A-Dieu Georges... ■

LVQ 19/3/2010